

INÉDIT

Le théâtre au secours des sapeurs-pompiers

La direction de la Protection civile de Chlef a initié une campagne de sensibilisation portant sur le comportement à adopter par la population lors d'un tremblement de terre. Pour mener à bien son action, elle a fait appel à la troupe théâtrale du centre Larbi-Tebessi.

Elle compte ainsi bien faire passer son message en intégrant parmi les acteurs, des sapeurs-pompiers. Une scène ambulante tractée par un camion doit sillonner toute la wilaya et s'arrêter dans tous les établissements scolaires pour présenter un spectacle pédagogique, répondre aux questions des élèves pour lever certaines zones d'ombre, et distribuer des prospectus expliquant la démarche.

La pièce met en scène deux sinistrés, complètement déroutés par l'événement et qui ignorent les principes de base concernant la conduite à tenir face à une telle catastrophe. La seule chose qu'ils recherchent, c'est du ravitaillement, ils croisent des géologues qui leur expliquent le phénomène du séisme et l'activité des plaques tectoniques, effaçant par là même de leur esprit cette idée répandue (dans la pièce) qui consiste à croire que la terre est supportée par les cornes d'un buffle énorme et qu'au moindre éternuement, il se produit une secousse tellurique. Paradoxalement, c'est l'humour qui est privilégié pour captiver l'attention



Photos : DR

du spectateur. Par exemple, les deux sinistrés revendiquent la propriété d'un terrain et mettent en avant un problème d'héritage, mais les hommes en blouse blanche leur répondent qu'ils ne sont pas habilités à se prononcer à la place de l'administration foncière. Ils se dirigent alors vers des secouristes qui vont s'atteler à leur inculquer les rudiments des précautions à prendre pour éviter les désagréments lors des répliques. Pendant la secousse, il faut autant se peut se glisser sous une table ou un lit.

L'encadrement d'une porte ou les angles d'une chambre constituent aussi de bons abris, il est recommandé de s'éloigner des fenêtres et des balcons. Les ascenseurs et les escaliers sont à éviter, impérativement.

Quant à ceux qui se trouvent dehors, ils doivent s'éloigner des constructions, des câbles électriques, les conducteurs de véhicules sont aussi destinataires de consignes les invitant à

arrêter le moteur et surtout à ne pas accélérer. La vitesse est à proscrire car les chaussées risquent d'être endommagées. Les acteurs donnent d'autres conseils pratiques comme fermer le robinet d'arrivée de gaz et couper le compteur d'électricité et d'eau.

Pointe d'ironie d'un des personnages qui s'exclame : «Comment couper l'eau, alors qu'il n'y en a jamais ?» L'usage des allumettes ou de la cigarette est interdit car elles peuvent être à l'origine d'explosions ou d'incendies mortels.

Il faut, par ailleurs, emporter des objets de première nécessité, quitter les lieux dans le calme et gagner un endroit sécurisé. Ceux qui possèdent une radio, doivent suivre les informations. D'un point de vue purement artistique, la pièce est bien jouée. Faouzi Tergou, l'acteur le plus comique, met beaucoup d'ambiance pour un sujet sérieux. Il cite une vieille femme, complètement déboussolée qui demande «l'Iran» au lieu de «kirane»

(le transport) car elle ne sait pas prononcer le «k».

L'autre acteur qui lui donne la réplique est Hadj Korshi. Les deux autres interprètes sont de véritables sapeurs-pompiers. M^{lle} Djamilia et le caporal Berdi sont chargés d'énumérer toutes les consignes de précautions et de décrire le matériel utilisé comme l'orbiphone qui aide à détecter les victimes coincées sous les décombres.

Le dernier point évoqué est relatif à l'eau. Les hommes de la Protection civile recommandent aux sinistrés de se méfier de l'eau qui peut être à l'origine d'une deuxième catastrophe liée à sa mauvaise utilisation. Les victimes sont sommées de ne consommer que l'eau provenant des systèmes de purification. Côté technique, c'est Hmaïdi Zorgui Mohamed qui s'est chargé avec brio du son et de l'éclairage et a même utilisé un data-show pour projeter des images de catastrophes de Chlef et Boumerdès.

Medjdoub Ali

Filatures et phylactères

Dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA) et à l'occasion de sa fête officielle, la délégation Wallonie-Bruxelles présente *Filatures et Phylactères*, le polar dans la BD Wallonie-Bruxelles, jusqu'au 19 octobre, à la salle Bahia du Palais de la culture. Produite par le Commissariat général aux relations internationales de la communauté Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le Centre belge de la bande dessinée, l'exposition «Filatures et Phylactères» invite le spectateur à entrer dans le récit.

Au fil de dix chapitres qui parcourent l'entièreté d'une aventure policière — de l'instant nocturne où tout semble encore tranquille jusqu'à l'épilogue... mais est-



ce vraiment un épilogue ? —, l'exposition met à l'honneur la richesse exceptionnelle de la création BD en Wallonie et à Bruxelles. Elle est aussi un hommage aux conteurs d'histoire qui, de génération en génération, de Simenon à Steeman, de Hergé à Jean Van Hamme, ont le don d'entraîner leurs lecteurs dans leur imaginaire. En collaboration avec le Palais de la culture, dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA) et à l'occasion de sa fête officielle, la délégation Wallonie-Bruxelles présente *Filatures et Phylactères*, le polar dans la BD Wallonie-Bruxelles, du 28 septembre au 19 octobre 2008, à la salle Bahia du Palais de la culture (vernissage le 27 septembre à 20h30).

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE -KOUBA
Galerie Baya

Du 8 au 31 octobre
Exposition collective de jeunes artistes peintres
Horaires d'ouverture : de 13 à 18h



Filmothèque Mohamed-Zinet (OREF)

Jusqu'au 14 octobre
Le film *Indiana Jones*
«Royaume du crâne de cristal»
Séances : 12h45, 15h, 18h et 20 h

SYNOPSIS

La nouvelle aventure d'Indiana Jones débute dans un désert du sud-



ouest des Etats-Unis. Nous sommes en 1957, en pleine guerre froide. Indy et son copain Mac viennent tout juste d'échapper à une bande d'agents soviétiques à la recherche d'une mystérieuse relique surgie du fond des temps. De retour au Marshall College, le professeur Jones apprend une très mauvaise nouvelle : ses récentes activités l'ont rendu suspect aux yeux du gouvernement américain.

Lakhdar et la bureaucratie de Abdelkader Lamine
Programmation

- Ibn Zeydoun, Oref
Jusqu'au dimanche 5 octobre
- Algérie
Du 15 au 21 octobre
- Oran
Colysée
Du 2 au 8 octobre
- Sétif
Maison de la culture
Du 2 au 8 octobre
- Blida
Cinémathèque
Salle Mitidja
Du 2 au 8 octobre
- Tizi-Ouzou
Maison de la culture
Mardi 7 au lundi 13 octobre
- Annaba
Maison de la culture
Du 10 au 16 octobre

- Sidi Bel-Abbès
Cinémathèque
Salle Moksi
Du 11 au 16 octobre
- Tlemcen
Maison de la culture
Du 11 au 17 octobre
- Tiaret
Cinémathèque
Salle Tassili
Du 18 au 24 octobre
- Batna
Maison de la culture
Du 18 au 24 octobre
- Béjaïa
Maison de la culture
Du 20 au 26 octobre

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

Lecture poétique animée par l'auteur Jordi Doce
Mardi 14 octobre : 15h
Jordi Doce (Gijon, 1967) est l'auteur des recueils de poèmes *Leçon de permanence* (Pre-Textos, 2000), *D'autres Lunes* (Prix de la ville de Burgos ; DVD Ediciones, 2002)



et Grand angle (DVD Ediciones, 2005). En prose, il a publié *Bestiaire du nomade* (Eneida, 2001), le livre de notes et aphorismes *Fourmis blanches* (Bartleby, 2005), l'essai *Aimant et défi*. *Présence du romantisme anglais dans la poésie espagnole contemporaine* (IV^e prix de l'Essai Casa de America ; Peninsula, 2005) et le livre d'articles *Courbes de niveau* (Artemisa, 2005).